

Deux vidéos bilingues pour accueillir les enfants ukrainiens

Centrées sur la classe d'école, les vidéos apprennent aux petits réfugiés quelques mots de français et aux enfants d'ici qu'il est difficile d'apprendre une langue étrangère.

Comment accueillir et intégrer au mieux les enfants ukrainiens dans les classes de Suisse romande, de France ou d'ailleurs? Et comment faire comprendre aux enfants qui les accueillent qu'apprendre une nouvelle langue, qui plus est éloignée de la sienne, n'est pas évident? En créant deux vidéos montrant des enfants parlant tour à tour dans les deux langues, français et ukrainien. Voilà l'idée de base de Kokoro lingua, société sise à Neuchâtel qui a développé des programmes d'apprentissage des langues dont les profs sont des enfants.

Les thématiques des deux vidéos sont «À l'école» et «Dans ma classe». Leur contenu permet une initiation au français et à l'ukrainien par l'apprentissage des phrases les plus utiles aux petits réfugiés dans leur vie quotidienne. Par exemple, un jeune francophone dit «Qu'est-ce que cela veut dire?» en levant la main. Une petite Ukrainienne dit la même phrase dans sa langue maternelle, mais elle utilise un autre signe pour l'accompagner. Les phrases sont sous-titrées dans les deux langues et aussi en phonétique pour l'ukrainien. D'autres vidéos bilingues reprenant le même contenu existent en anglais-ukrainien et en allemand-ukrainien.

Pour le tournage, Kokoro lingua a fait appel à des enfants habitant dans le canton de Neuchâtel pour des raisons de proximité. «Pour les séquences en français et en anglais, nous nous sommes approchés des petits profs qui tournent déjà les vidéos des programmes d'enseignement en français et en anglais», indique Nathalie Lesselin, fondatrice et directrice de Kokoro lingua.

Une longue expérience

Car des vidéos d'apprentissage d'une langue à destination des enfants entre 3 et 8 ans animées par des enfants du même âge dont c'est la langue maternelle, la société Kokoro lingua sait faire. Depuis plus de six ans, elle a réalisé un cursus d'anglais qui suit une méthode pédagogique développée avec des spécialistes de



Comment dit-on «un crayon bleu» en ukrainien? Cette jeune fille vous le dit dans l'une des deux vidéos bilingues. On peut même lire en dessous la transcription phonétique. KOKOROLINGUA

l'éducation. «À ce jour, 130 vidéos existent dans cette langue, relève la directrice. Un programme d'apprentissage du français est en cours de réalisation. Une trentaine de vidéos sont déjà disponibles. Elles ont d'ailleurs été mises à disposition des familles de réfugiés non francophones arrivées en Suisse, quelle que soit leur nationalité.»

Nathalie Lesselin caresse le projet de réaliser un programme similaire

d'apprentissage de l'allemand. Faut de moyens, elle n'a pas encore pu le mettre sur pied. Cela n'a pas empêché Kokoro lingua de trouver des enfants de langue maternelle allemande pour les deux vidéos allemand-ukrainien. Des jeunes réfugiés ukrainiens hébergés dans des familles neuchâtelaises ont tourné les séquences dans leur langue maternelle.

Le tournage de ces deux vidéos a été plus difficile que d'ordinaire.

«Pour les vidéos d'apprentissage de l'anglais et du français, les enfants et les adultes qui participent à leur réalisation s'amuse beaucoup, assure Nathalie Lesselin. Pour ces deux vidéos bilingues, c'était plus délicat. Les enfants ukrainiens ont tourné avec une certaine gravité en raison de leur vécu traumatisant. Ils avaient davantage besoin d'être rassurés. Cela dit, tous les enfants ont été fiers de participer à ces tournages et d'aider à l'intégration d'autres jeunes.»

Le programme a aussi été apprécié des enseignants. «Ils étaient à la recherche de contenus pour accueillir les enfants ukrainiens dans leur classe, relève Nathalie Lesselin. Nous avons aussi un bon retour des familles, que ce soit pour ces deux vidéos d'accueil bilingues ou pour le programme d'apprentissage du français.»

Laurent Buschini

Plus d'infos

<https://kokorolingua.fr/>

Un don pour le tournage

● Des moyens, il en a fallu pour tourner ces vidéos bilingues. «Nous avons eu la surprise de recevoir un magnifique cadeau», souligne Nathalie Lesselin, fondatrice et directrice de Kokoro lingua. Les employés de l'entreprise neuchâtelaise Felco, spécialisée dans l'outillage de jardin,

ont récolté des fonds pour venir en aide aux réfugiés ukrainiens. La direction a doublé la somme récoltée. «Les employés ont entendu parler de notre projet et ont demandé à nous rencontrer, poursuit Nathalie Lesselin. Leur soutien financier a été déterminant.» **LBU**